

Mme de Staël et le Directoire.

On connaît assez bien l'histoire des persécutions que le gouvernement impérial fit endurer à Mme de Staël; on est moins instruit des démêlés que l'auteur de Delphine eut avec la police du Directoire.

Mme de Staël, ne se sentant plus en sûreté à Paris, s'était retirée à Coppet vers la fin de 1795. Le premier ministre de la police du Directoire, Merlin de Douai, avait rendu un arrêté qui interdisait de rentrer en France, à cause de sa qualité de "étranger".

Rousselet se mit en campagne, muni d'instructions lui enjoignant d'opérer l'arrestation "avec tous les égards qui pouvaient se concilier avec les mesures nécessaires pour assurer l'exécution de cet arrêté et pour empêcher que la baronne de Staël ne puisse s'évader ou rien soustraire de ses papiers ou effets de quelque nature qu'ils soient".

turellement, et renonça à ses projets de voyage. En vain Rousselet, au désespoir, essaya, par l'entremise du président diplomatique à Genève, de persuader à la baronne qu'elle n'avait qu'à se rendre à Coppet, celle-ci se tint sur ses gardes.

Mme de Staël engagea alors des négociations avec le Directoire pour obtenir l'autorisation officielle de revenir librement en France. Le Directoire, qui n'avait pas encore perdu tout espoir de l'y faire rentrer, mais prisonnière, fit quelques difficultés.

Mme de Staël, ne se sentant plus en sûreté à Paris, s'était retirée à Coppet vers la fin de 1795. Le premier ministre de la police du Directoire, Merlin de Douai, avait rendu un arrêté qui interdisait de rentrer en France, à cause de sa qualité de "étranger".

Dieu avait donc dit à Noé: "Tu enfanteras dans ton arche un couple de tous les êtres qui vivent." Noé avait obéi. Heureux du miraculeux salut et ravis du travail à accomplir, ses rudes fils prenaient soin des bêtes.

nes fleurs, extrêmement vivaces. « Mon père, il est vrai! Certainement pas tuées par la grosse pluie effroyable qui nous accable. Mais les autres, mon père, les autres fleurs! »

« Attendez-moi un instant, de grâce, mon père; attendez-moi ici: Dieu le veut! » D'un bond, elle était sortie de l'arche. Où alla-t-elle? Il nous semble voir la blancheur tremblante de ses jambes reflétées dans l'eau qui montait!

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

Maintenant donc, elles étaient à l'abri et elles comprenaient cela, les minotons, et elles se faisaient plus belles, plus belles, quoique si pâles, pour Tarel qui leur avait ménagé une arche dans l'arche.

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

PATRIA.

On parle souvent de la trahison de Judas et de son infâme baiser, et l'on a pu se faire une idée de la force de ce baiser, mais on ne se rappelle pas que Judas fut aussi un traître, et que son nom semble être le synonyme éternel de trahison.

En vérité, il n'y a à proscrire ou à punir dans la patrie à laquelle il appartient que celui qui a mérité personnellement le châtiment ou la punition; et si celui-là peut et doit être puni pour la faute et le crime commis, sans qu'il faille atténuer ou augmenter le châtiment pour cause de race ou de secte, il n'appartient pas non plus à la race ou à la secte d'oublier ses devoirs envers la patrie pour n'être plus que la race ou la secte dans les efforts qu'elle fait ou peut faire pour soustraire le coupable à la justice commune et à la punition méritée.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

Maintenant donc, elles étaient à l'abri et elles comprenaient cela, les minotons, et elles se faisaient plus belles, plus belles, quoique si pâles, pour Tarel qui leur avait ménagé une arche dans l'arche.

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

On parle souvent de la trahison de Judas et de son infâme baiser, et l'on a pu se faire une idée de la force de ce baiser, mais on ne se rappelle pas que Judas fut aussi un traître, et que son nom semble être le synonyme éternel de trahison.

En vérité, il n'y a à proscrire ou à punir dans la patrie à laquelle il appartient que celui qui a mérité personnellement le châtiment ou la punition; et si celui-là peut et doit être puni pour la faute et le crime commis, sans qu'il faille atténuer ou augmenter le châtiment pour cause de race ou de secte, il n'appartient pas non plus à la race ou à la secte d'oublier ses devoirs envers la patrie pour n'être plus que la race ou la secte dans les efforts qu'elle fait ou peut faire pour soustraire le coupable à la justice commune et à la punition méritée.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

Maintenant donc, elles étaient à l'abri et elles comprenaient cela, les minotons, et elles se faisaient plus belles, plus belles, quoique si pâles, pour Tarel qui leur avait ménagé une arche dans l'arche.

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

Quelle est éblouissante, la Vierge d'Orléans! Son armure resplendit d'un éclat céleste... Son casque est couronné d'étoiles... Sa main gauche soulève l'étendard blanc et or, qui a sauvé la Patrie... sa droite repose sur son cœur... Ce cœur sur lequel on lit ce nom éternellement glorieux: France!

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

Maintenant donc, elles étaient à l'abri et elles comprenaient cela, les minotons, et elles se faisaient plus belles, plus belles, quoique si pâles, pour Tarel qui leur avait ménagé une arche dans l'arche.

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

Quelle est éblouissante, la Vierge d'Orléans! Son armure resplendit d'un éclat céleste... Son casque est couronné d'étoiles... Sa main gauche soulève l'étendard blanc et or, qui a sauvé la Patrie... sa droite repose sur son cœur... Ce cœur sur lequel on lit ce nom éternellement glorieux: France!

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

« Les fleurs! Dieu ne veut donc plus les sauver! » Dieu voulait toujours. La main de Noé saisit au passage les longs cheveux de la jeune fille, et les sous les caresses paternelles, les yeux pareils à des étoiles fraîches s'ouvrirent.

Maintenant donc, elles étaient à l'abri et elles comprenaient cela, les minotons, et elles se faisaient plus belles, plus belles, quoique si pâles, pour Tarel qui leur avait ménagé une arche dans l'arche.

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Je n'ai que faire de ces généraux; ce n'est pas moi qui suis allé les chercher! » M. Couesdon est superbe en me retraçant ces promesses; ses yeux bleus jettent des flammes. Je le loue de l'énergie qu'il déploie dans la défense de la sainte cause.

« Vous devez être occupé, lui dis-je; comment suffisez-vous à tant de besognes? » Il me répond avec un ton d'assurance, où je discerne un soupçon d'orgueil.

« Vous n'en connaissez encore que la moitié. Je reçois chaque matin une centaine de lettres... Voyez plutôt!... » Il me désigne sur la table des morceaux de papiers. Il ouvre une bibliothèque vitrée dont les rayons, du haut en bas, sont garnis de feuilles manuscrites étroitement empilées.

« Voici ma correspondance de l'année dernière... » Il ne m'a pas caché que le plus grand nombre de ces lettres sont indifférentes. Elles ont trait à des préoccupations frivoles ou basement intéressées auxquel les l'Ange ne saurait arrêter son attention.

sont enfermées. Et parfois l'événement justifie ces espérances. Dernièrement, un vieillard vénérable et décoré vient consulter l'Ange au sujet d'une somme d'argent qu'un sien parent lui avait léguée en mourant et dont la trace avait disparu. L'Ange lui donne une indication nette. On opère des fouilles et on met la main sur un portefeuille renfermant soixante mille francs de rente en obligations de chemin de fer. C'était un joli magot!

« Vous supposez sans doute qu'on nous a remerciés! Jamais de la vie. Ce gentilhomme, car c'est un gentilhomme, un ancien zouave pontifical — n'a pas offert à ma fille un bouquet de violettes de deux sous! Aussi, je les engage à nous laisser en repos. D'autres lettres roulent sur les questions sentimentales. Ce sont des amoureux qui des obstacles séparent et qui conjurent l'Ange de les apaiser. Une jeune paysanne écrivait hier: "Trois gais lants veulent m'épouser. Un cordonnier, un garçon de ferme et un sous-officier de hussards. Lequel faut-il choisir?" Cette candeur excite l'ilarité de M. Couesdon.

« La belle malice! Elle aime le militaire! On n'a pas besoin de l'Ange pour deviner ça. Quand je vous disais que M. Couesdon avait de l'esprit! Il est même un tantinet psychologue!

Tout à coup son visage s'est empreint de gravité. « Si vous êtes venu la semaine dernière, vous auriez rencontré le roi! Quel roi? Mes orilles ont-elles tinté? S'agit-il d'un roi nègre, ou du futur roi de France? M. Couesdon joint un opère des fouilles et on met la main sur un portefeuille renfermant soixante mille francs de rente en obligations de chemin de fer. C'était un joli magot!

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

L'Ange lui a révéler. Les preuves de sa filiation existent, elles reposent depuis des siècles au fond d'une cassette scellée, qui est en un certain lieu. Quand l'heure aura sonné, ces documents seront produits au grand jour. Et l'Élu s'installera sur le trône de ses pères. Jusque-là, il doit vivre obscurément, incliné à la foule; il lui est défendu de s'engager dans la lutte des partis, la politique lui est interdite. Heureux prétendant que l'on viendra chercher par la main et lui n'aura aucun effort à tenter pour conquérir son royaume. L'Ange, en ce qui le concerne, a été d'abord annoncé sa visite en ces termes formels:

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »

« Et les fleurs! Nous oublions de sauver les fleurs! » Noé, qui achevait de donner à l'arche le coup d'œil du maître, s'arrêta court: « Oui, fit-il, les fleurs!... »